

## Études littéraires africaines

CÔTÉ (Sébastien), *L'Ethnologie détournée : Carl Einstein, Michel Leiris et la revue Documents*. Paris : Classiques Garnier, coll. Perspectives comparatistes. Série Modernités et avant-gardes, n°12, 2019, 304 p. – ISBN 978-2-40607-368-0



Xavier Garnier

Numéro 50, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1076054ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1076054ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Garnier, X. (2020). Compte rendu de [CÔTÉ (Sébastien), *L'Ethnologie détournée : Carl Einstein, Michel Leiris et la revue Documents*. Paris : Classiques Garnier, coll. Perspectives comparatistes. Série Modernités et avant-gardes, n°12, 2019, 304 p. – ISBN 978-2-40607-368-0]. *Études littéraires africaines*, (50), 244–245. <https://doi.org/10.7202/1076054ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

à la dialectique colonie / métropole qui caractérisait les représentations impériales » (p. 118). *Des Italiens au Congo* montre qu'une vision décentrée du Congo (belge et indépendant) remet en cause bien des certitudes. Le chapitre de Chiara Ruffinengo relatif aux missionnaires *saveriani* dans le Kivu après l'indépendance renvoie ainsi à la possibilité d'une relation spirituelle, sociologique et épistémologique moins marquée par l'héritage colonial. Les archives analysées par la chercheuse montrent « à quel point deux cultures peuvent dialoguer [...], non plus dans le cadre distancié de juxtapositions, de comparaisons, mais à l'intérieur d'un espace commun où les éléments des deux cultures font parties d'un savoir unique et circulent entre elles » (p. 192).

Fabrice SCHURMANS

**CÔTÉ (Sébastien), *L'Ethnologie détournée : Carl Einstein, Michel Leiris et la revue Documents*. Paris : Classiques Garnier, coll. Perspectives comparatistes. Série Modernités et avant-gardes, n° 12, 2019, 304 p. – ISBN 978-2-40607-368-0.**

Cet ouvrage interroge les usages que Carl Einstein et Michel Leiris, deux contributeurs importants de la revue *Documents* (1929-1930), font de l'ethnologie, dans un moment où les imaginaires du primitif sont fortement mobilisés par les avant-gardes littéraires et artistiques en France. La référence à une documentation ethnologique et la valorisation d'une expérience du terrain sont des marqueurs, chez Einstein comme chez Leiris, de la prise de distance avec un primitivisme de surface, caractéristique du mouvement surréaliste, au profit d'une ambition de connaissance (pour Einstein), voire de rencontre (pour Leiris) de « l'Autre primitif ». Si les contributions de Georges Bataille à propos de l'ethnologie n'ont pas été intégrées à l'analyse, c'est essentiellement pour des raisons méthodologiques liées au déséquilibre que cela aurait introduit. Le projet de Sébastien Côté est d'établir un parallélisme entre les démarches de C. Einstein et de M. Leiris, liées par un même regard critique sur la civilisation européenne, mais inassimilables quant à leur façon de saisir la documentation ethnographique et quant à leurs objectifs respectifs. L'ouvrage consacre donc les deux premiers chapitres à C. Einstein et les deux derniers à M. Leiris, laissant au lecteur le soin de faire les rapprochements et les entrecroisements qui s'imposeront à lui et que la prise en compte du point de vue de Georges Bataille aurait sans doute infléchis.

Les chapitres consacrés à C. Einstein s'inscrivent dans le sillage des travaux de Liliane Meffre, d'une part, et des contributeurs du dossier « Carl Einstein et le primitivisme » de la revue *Gradhiva* (n°14, 2011), d'autre part. L'alternative au rationalisme occidental et au mimétisme formel de la tradition bourgeoise passe par la quête d'un « art tectonique », mis en œuvre par des artistes comme Pablo Picasso ou André Masson, et dont

C. Einstein cherche les caractéristiques dans la sculpture africaine. Ce que celui-ci attend de l'ethnologie, c'est une meilleure connaissance de ce milieu actif, ce champ de forces d'où naissent des formes artistiques adaptatives, susceptibles d'intervenir avec puissance dans le champ social. La critique des pratiques muséales esthétisantes (voire exotisantes) et de la revendication surréaliste d'un changement de contexte propice au mystère de l'œuvre est liée à ce souci de situer les œuvres dans un terreau actif dont on attend l'émergence de formes nouvelles : « [...] ses lectures savantes lui ont principalement servi à comprendre les motifs qui justifiaient, au sein d'une société africaine ou océanienne donnée, le recours à des formes inédites dans l'art occidental » (p. 268). L'ethnologie est mise au service d'une vision de l'art qui est également un projet politique.

À la différence de C. Einstein, la révolte de Leiris contre la civilisation occidentale ne prend pas les voies d'une enquête sur le travail formel de l'art, mais l'amène à attendre beaucoup de la rencontre avec l'Autre. Juste avant l'expérience décevante du terrain, qu'il fera à l'occasion de la Mission ethnographique Dakar-Djibouti (1931-1933), Leiris cherche à rencontrer « l'Autre primitif » à travers la lecture des écrits ethnographiques. Cet attrait pour l'Autre « naturel » (indemne du rouleau compresseur civilisationnel) passe chez lui par une fascination pour l'irrationnel qu'il cherche à rencontrer dans des manifestations concrètes, puisées indifféremment dans les sciences occultes médiévales et dans les pratiques magiques des sociétés primitives. D'une certaine façon, la démarche de Leiris est plus anthropologique que celle d'Einstein : c'est l'homme dans sa concrétude qu'il cherche à rencontrer, dans un projet élargi qui débouchera sur une herméneutique de soi. La pratique ethnographique de Leiris sera d'autant plus exigeante qu'elle sera à la fois attentive à la présence concrète des autres et à l'inquiétude du Moi autobiographique.

Par le choix qui a été le sien de « sacrifier » Georges Bataille dans sa lecture précise des articles de la revue *Documents*, Sébastien Côté parvient à rendre compte de façon nuancée de l'ouverture de possibles qu'a constitué, dans ces années de l'entre-deux-guerres, l'institutionnalisation tardive d'une ethnographie de terrain en France.

Xavier GARNIER

**DIAGNE (Ibrahima), LÜSEBRINK (Hans-Jürgen), dir., *Cultures médiatiques et intermédialité dans les littératures sénégalaises : enjeux culturels et écritures littéraires, de l'époque coloniale à la postmodernité*. Paris : L'Harmattan, coll. Culture africaine. Série Études littéraires, 2020, 336 p. – ISBN 978-2-34319-596-4.**

Issu d'un colloque organisé en 2017 à l'Université de la Sarre dans le cadre d'un programme de recherche coopératif avec l'Université Cheikh